

Le scolyte des baies du café

Hypothenemus hampei

Description et Symptômes

Suite à une première détection fin 2024 dans le Sud de l'île, il a été retrouvé en 2025 sur plusieurs autres communes du Sud. L'infestation par *Hypothenemus hampei* se manifeste d'abord par de petites perforations circulaires d'environ 1 mm sur les cerises au niveau du disque, souvent noircies par les exsudats de sève et la nécrose des tissus. A cela s'ajoute, la présence de sciure lorsque l'attaque est récente.

Les galeries creusées par les femelles et les larves dans la graine entraînent un développement incomplet du grain, une réduction notable du poids de la cerise et une altération de la qualité organoleptique. On observe parfois une chute prématurée des fruits sévèrement atteints.

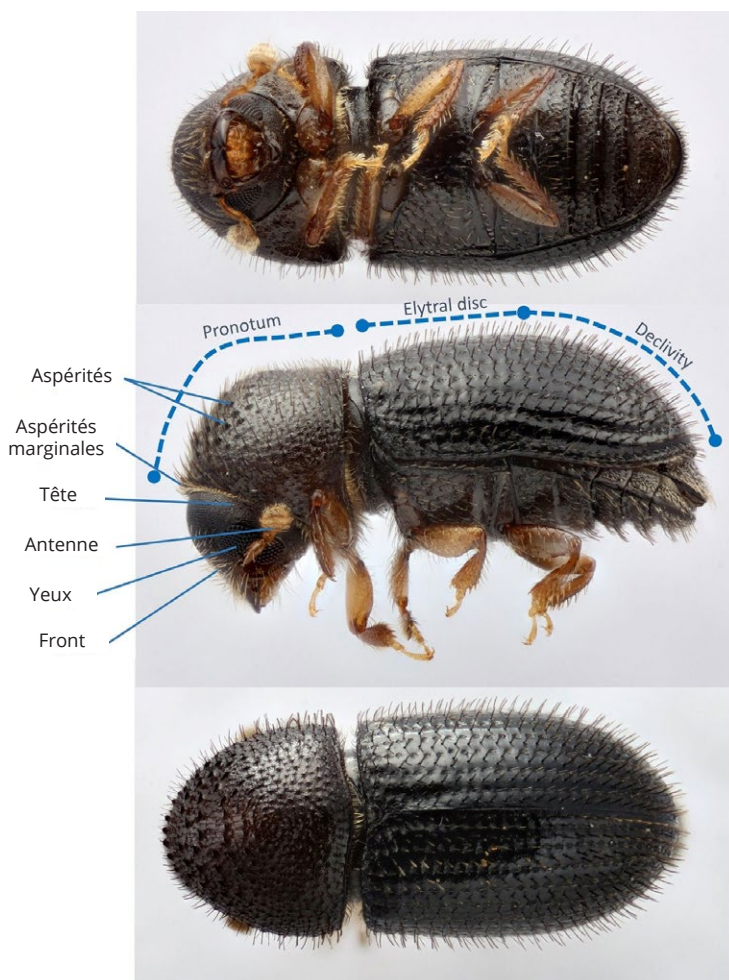
Les symptômes internes (graines mangées, galeries) sont souvent visibles seulement après ouverture de la cerise, d'où la difficulté de détection précoce. On peut également mettre les cerises dans l'eau, si elles flottent, vérifier s'il y a présence d'une perforation, si oui c'est qu'il y a présence de scolytes à l'intérieur.



Galerie et dégâts dans un grain de café
(Andrew Johnson, UF/IFAS)



Vue latérale du mâle *H. hampei*.
(Andrew Johnson, UF/IFAS)



Différentes vues de la femelle *H. hampei*.
(Andrew Johnson, UF/IFAS)



Femelle attaquant un grain de café
(P. Greb, USDA)



Galleries, dégâts et nymphes dans un grain de café
(Jiri Hulcr, UF/IFAS)



Perforation au niveau du disque
(Jonas L. Ferraresso)



T.CELY, FREDON Guadeloupe



A. CAVALIER, FREDON Guadeloupe

Évaluation du risque

Le risque est lié à la présence de ressources (cerises mûres) et aux conditions climatiques favorables. A savoir des températures modérées à élevées qui accélèrent le cycle (quelques semaines) et favorisent plusieurs générations par an. Les parcelles avec récolte irrégulière, fruits laissés sur l'arbre ou chutes non ramassées, ainsi que les zones à forte densité de caféiers, présentent un risque élevé. Le caractère cryptique du ravageur (vie intra-cerise) rend la détection et le contrôle difficiles. La recolonisation est aussi très rapide depuis les parcelles voisines ou les fruits oubliés entretiennent la pression d'infestation. Au delà de 3 à 5 % de cerises perforées, il faut mettre en place des mesures de lutttes adaptées.

Moyens de gestion

La lutte repose sur une stratégie intégrée : surveillance régulière (pièges attractifs à base d'alcool pour suivre l'activité), récolte continue et rigoureuse des cerises mûres, ramassage et destruction des fruits tombés, et élimination des résidus post-récolte pour réduire les sources d'inoculum. Le biocontrôle tient une place centrale avec l'usage d'entomopathogènes (voir sur ephy) appliqués de façon ciblée. La gestion biologique avec des parasitoïdes et des prédateurs naturellement présents est aussi à favoriser. Des mesures culturales complémentaires comme homogénéiser la conduite de la récolte, limiter les refuges larvaires (éviter le paillis épais de cerises), et intégrer une gestion collective à l'échelle du paysage agricole, visant à réduire les sources de réinfestation (parcelles voisines non récoltées, caféiers abandonnés, fruits résiduels dans l'environnement).

Tout symptôme douteux ou suspicion doit faire l'objet d'une déclaration sans délai à la DAAF ou à la FDGDON-Réunion. Des prélèvements seront effectués pour analyse.

Contacts : DAAF, Service de l'alimentation 0262 33 36 70 ; FDGDON-Réunion : 0262 45 20 00 ou 0692 28 86 02.